

Spark Usinage s'agrandit et va se robotiser

Après avoir été responsable d'Exameca Erosion, Marc Nanini a créé en début d'année Spark Usinage à Sauvagnon (Pyrénées-Atlantiques). Actuellement, il est hébergé chez Proméca où il a installé quatre machines.

L'entreprise, spécialisée dans l'électroérosion, s'adresse à la filière aéronautique. Cette technique, qui peut être utilisée sur tous les métaux conducteurs de l'or au titane en passant par le plomb, la fonte ou les aciers, permet d'usiner finement des pièces qui ne peuvent pas être travaillées

REPÈRES

5 recrutements d'ici 2015

450 000 euros de chiffre d'affaires

SOURCE : SPARK USINAGE

autrement, soit parce que les zones sont difficilement accessibles, soit parce qu'il n'existe pas d'outils adaptés pour faire, par exemple, des trous carrés, hexagonaux ou des fentes.

SUBVENTION. Marc Nanini, qui veut faire évoluer ses équipements, vient de se voir attribuer par le conseil régional d'Aquitaine une aide de 40 000 euros sur un investissement prévu de 345 000 euros. Car il veut faire monter son parc à huit machines, en robotiser une partie et désire construire son propre bâtiment pour en disposer en octobre 2014. Il y installera en outre un laboratoire et un centre de contrôle 3D. Il vient d'embaucher un salarié et pense arriver à un effectif de cinq personnes d'ici la fin 2015. Ces recrutements posent le problème

des compétences. « Il n'existe pas de formation », explique Marc Nanini. Il faut faire former les salariés par les constructeurs de machines et les fournisseurs de logiciels et prévoir ensuite un tutorat de cinq cents heures au sein de l'entreprise.

Pour l'instant Spark Usinage, qui vient d'être certifié Nadcap, travaille principalement avec les filiales du groupe Safran. L'objectif de chiffre d'affaires de 150 000 euros en 2013 sera dépassé. Les prévisions sont de 300 000 euros en 2014 et 450 000 euros en 2015.

■ **Claude Mandraut**